

Texte Frédéric Augendre.
Photos Christophe Breschi.
Infographie Yann Bernard.

Rase-cailloux. En fin de journée, notre Tricat s'en vient saluer la «Tour Eiffel» dont le feu à secteurs permet de rentrer de nuit dans le Sound. Avec précautions.

CHausey JOLI DÉDALE

A un jet de Granville et deux bords de Saint-Malo, c'est un grand labyrinthe de sable et de cailloux dont une infime partie émerge à marée haute. Il faut savoir y sortir des sentiers battus, dépasser la relative quiétude du Sound, non sans ouvrir l'œil et garder un pied de pilote.

Douceur.
Les balades sur
la Grande Ile, sans
route ni voiture,
révèlent des
paysages variés,
lande bretonne et
bocage normand.

chenal principal longeant le Nord de la Grande Ile est une autre paire de manches. Pour commencer, on apprendra à prononcer «Son» et non plus «Saounde», histoire de ne plus passer pour des incultes : le mot viendrait du Viking «Sund», plutôt que de l'anglais. Dans le même ordre d'idée, on se mordra la langue pour ne plus dire «coffre» ou «corps-mort». Ici – comme dans la Rance d'ailleurs – un mouillage permanent est un targon, en référence probable aux espars des navires aux-

avons beaché le Tricat, le temps pour Christophe d'une courte et très belle balade sur le sable. Un petit bout de désert, au sol joliment festonné par les vagues. Il y a croisé un moteur, unique vestige d'un chalutier coulé là. Les vents et les courants ont embarqué tout le reste. Et il est revenu en courant, de l'eau aux genoux. Avertissement sans frais, et leçon bien intégrée pour le restant du séjour : ici les paysages changent très vite, et les sondes avec.

Tenir précisément ses calculs de ma-

rée est une gageure. Gilbert Hurel, qui écume l'archipel sur son *Courrier des Iles* armé en charter, nous expliquera sa méthode : les cailloux affleurants le renseignent sur la hauteur d'eau du moment. «Ici, c'est le 10 mètres des Epiettes, là le 7,40 mètres du chenal des Ilets, ici le mi-marée du Grand Ruet» : voilà pour la mémoire et l'expérience. Des remous dans le courant signalent les rochers sous-jacents : voilà pour le flair et le sens marin. «Au flot j'y vais à gratte-cul, par jusant je prends un pied de



Rudesse.
Chausey étant
un paradis pavé
de mauvaises
intentions, il y
faut une navigation
sans faille.

quels les pêcheurs amarraient leurs doris, sur les bancs de Terre-Neuve. Pour être complet sur ce chapitre linguistique dont l'importance ne saurait être mésestimée, dites «les Chauseys», et vous serez définitivement catalogué ignare, plouc, ou Parisien.

MARÉE, COURANT ET MARNAGE FONT LOI

Reprenons : on a beau être déjà venu «à Chausey», aborder le Sound à marée basse est toujours un choc. On lève la tête et on aperçoit des annexes perchées en altitude, qui ne sont manifestement pas montées sur le rocher à dos d'homme. On tourne la tête, et on voit les bandes jaunes et noires d'une perche dix bons mètres au-dessus de la flotte. C'est que le marnage est ici phénoménal, quatorze mètres bien tassés d'amplitude de marée par gros coefficient. A mi-marée, la hauteur d'eau peut ainsi varier d'un mètre en vingt minutes.

Au bas de l'eau, la sortie Nord-Ouest du Sound est fermée par les bancs du Chapeau et de la Saunière. Nous y





«Les chenaux peuvent être francs, ou pas, selon la hauteur d'eau du moment.

Il faut savoir repérer les cailloux aux marques de courant (...) Un grand jeu est de faire passer les gens à pied par le chemin accompli à la voile le matin.» **Gilbert Hurel**, patron du *Courrier des Îles*, cotre aurique dessiné par Marin-Marie.



pilote : voilà pour la technique du sondage par la quille, à ne surtout tenter qu'à marée montante. Se retrouver perché plusieurs heures en équilibre instable est une expérience à ne souhaiter à personne.

Du flair, un peu de culot ? «Faut pas bouffer du caillou, point barre ; pour le reste tu te démerdes. Et faut rester bien concentré.»

Comme souvent lorsqu'on stationne un moment sur zone, nous faisons plein de connaissances, les Chausiais s'habituant à voir notre spi jaune filer entre les îlots. Un résident nous offre son tangon aux Blainvillais, plus confortable que les coffres visiteurs à marée haute et par Noroît bien tassé. L'anse est bordée de petites maisons adossées au granit, anciennes habita-

tions de carriers – on retrouve le granit local dans les digues de Saint-Malo, les murs du Mont Saint-Michel, le pavé de Paris ou de Londres, les soubassements de fort Boyard – ou de barilleurs qui transformaient en soude le goémon. L'industriel Louis Renault, tombé entre-deux-guerres sous le charme de Chausey, les a réhabilitées en même temps qu'il employait deux cents ou-

Chaleur. En haut de la Petite Cale, la terrasse de la maison Massue se révèle accueillante.



Lumière. Coup de projo sur l'anse des Blainvillais, la Cale et l'Appartement. Au fond, Longue-Île et, là-bas, le continent.



vriers à reconstruire le Vieux Fort datant de 1500. Elles sont flanquées d'un calvaire, dont le soubassement est peint en blanc : c'est pour mieux l'aligner avec la tombée Est du Sémaphore, en entrant dans le Sound par sa passe Sud-Est.

En un demi-siècle, la Grande Ile a un peu changé. Le fort Vauban s'est vidé des familles qui y habitaient, en 1976 l'école a fermé, ils ne sont plus que trois pêcheurs sur l'île, dont deux retraités. Jean-François Marie, qui a grandi ici, en parle sans nostalgie : « Nos parents vivaient dans la misère, ils s'en sont sortis en s'établissant sur le continent. » En 1992, la ferme a cessé son

activité, elle héberge désormais les gîtes de Chasey, et en 2006 les gardiens de phare sont partis.

Chasey a un peu changé, si peu. La SCI propriétaire de la plus grande partie de l'île (côté phare, c'est l'Etat) et de toutes les terres émergées de l'archipel a demandé un classement en 1976 : on n'y monte plus un mur. Et si une grande réserve d'eau potable a été installée tout récemment, ainsi qu'un filtrage des eaux sales par lagunage, la Grande Ile reste dans son jus. La façade de l'hôtel du Fort et des Iles est comme sur les photos de la fin XIX^e. En contrebas de la chapelle, la maison de Marin-Marie

Schuss ! *Devant le banc de sable du canon, le chenal de Reulet se prête bien aux glissades au travers.*

a beau avoir été scindée par les héritiers, elle a gardé ses murs chaulés, ses volets bleus et la haute baie vitrée de l'atelier d'artiste, tournée vers le Sound.

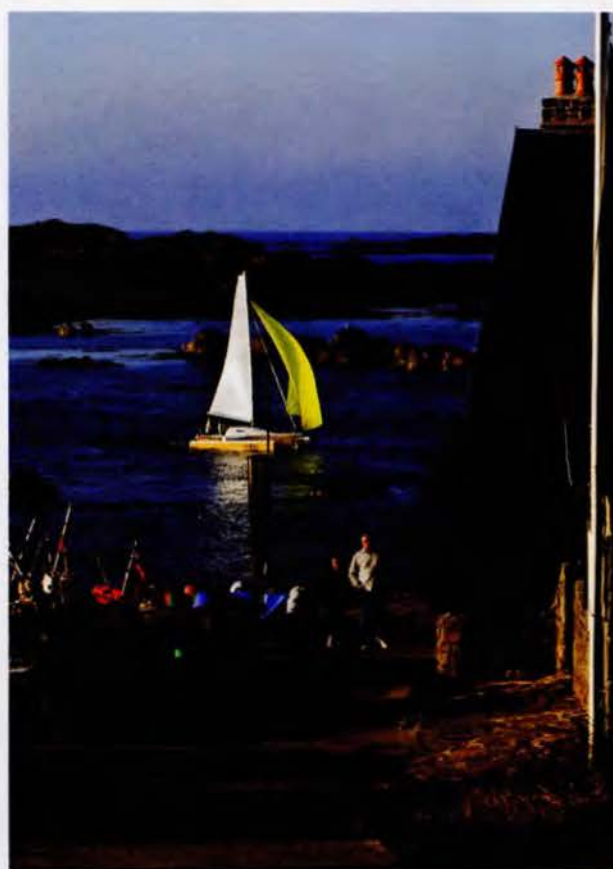
MARIN-MARIE, ILLUSTRE MARIN ET PEINTRE

Fils de l'un des fondateurs de la SCI qui en 1919 avait racheté Chasey aux sœurs Hédouin, Marin Marie Paul Emmanuel Durand-Couppel de Saint-Front est universellement connu pour ses peintures de marine, signées Marin Marie. On sait peut-être moins qu'il fut un marin hors pair, matelot de Charcot sur le *Pourquoi Pas ?* avant de traverser l'Atlantique en solitaire sur son cotre norvégien *Winnibelle* (en 1933) puis de récidiver sur un canot à moteur (1936).

On ignore peut-être qu'une de ses dernières œuvres est la carène du *Courrier des Iles*, qu'il a dessinée à la demande de Gilbert Hurel. « A sa mise à l'eau, le bateau était d'emblée dans ses lignes, dit le skipper : il l'avait en 3D dans sa tête, et ne s'appelait pas *Marin pour rien*. » Aujourd'hui *Winnibelle* navigue de nouveau en Manche avec les arrière-petits-enfants de Marin Marie, qui arment aussi un canot chaulais, le *Petit Bonhomme* (hors jauge e classé en « Open »), à bord duquel embarque parfois la fille d'Hurel. C'est ainsi qu'à Chasey s'entretiennent de



Gare ! *Bouées, cailloux, bancs de sable, vasières, îlots, courants... ici les manœuvres doivent être rapides !*



Appareillage.
Au pied de la cale
où accostent
les vedettes
à passagers,
notre Tricat prend
la route du retour.



dans le sens du vent. Les étraves fu-
ment, le trimaran se cabre, Emmanuel-
le devient experte en affalage de spi et
autres empannages à la volée. Ainsi
passe une après-midi, sous un ciel par-
semé de nuages filant bas, à sourire jus-
qu'aux oreilles à chaque gifle d'em-
bruns, tout en serrant un peu les fesses
lorsque le caillou passe près. Et ce soir
nous mangerons du homard chez nos
amis des Blainvillais. Cela pullule,
ceux qui passent leurs vacances entières
ici disent qu'à la longue ils finissent
même par s'en lasser, mais on a bien
compris que c'est le seul truc qui, à
Chausey, a réussi à les blaser. F.A. ●

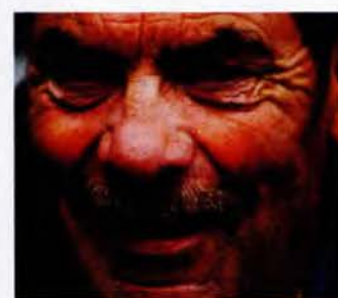
Echouage.
A marée basse,
l'archipel découvre
un paysage minéral,
lunaire, fascinant –
le fond de la mer...

histoires plutôt riches et que se perpé-
tuent les liens au fil des générations.

Nouvelles journées, nouvelles bor-
dées. La passe de Beauchamp, qui tra-
verse en diagonale l'Est de l'archipel,
s'est refermée pour nous à hauteur de
la Mauvaise. Impossible, par ce Noroît
persistant, de négocier vent debout ce
net rétrécissement. Alors nous sommes
partis jeter la pioche devant l'îlot d'Ane-
ret, pour tomber sur ce spectacle inat-
tendu d'une petite cabane surmontée
d'une éolienne, et d'une vraie maison,
minuscule habitation posée sur la grève.
Les enfants jouaient au foot sur 100 mè-

tres carrés de sable tandis que les parents
préparaient le matériel de pêche. Nous
ne nous sentions pas invités, nous n'a-
vons pas voulu rester trop longtemps,
craignant de gêner ? Et personne ne
nous a dit non plus que nous dérangions.

Et dernier jour, derniers bords. Nous
serions-nous enhardis ? En remontant
vers le haut du Sound nous avons bi-
furqué entre la Massue et les Grunes de
la Saunière. Du Canon à la Rairie, dans
le Sud du Petit et du Grand Romont, le
chenal du Reulet offre un terrain de jeu
digne du Tricat, un demi-mille de long
pour 150 mètres de large, orienté pile



«Nos parents
vivaient dans
la misère, ils
s'en sont sorti
en allant sur
le continent.»

**Jean-Pierre
Marie,**

pêcheur retraité, et effaroucheur chargé
de chasser les goélands des concessions
conchylicoles de Chausey.

RÉUSSIR SA CROISIÈRE À CHAUSEY

0,5 mille

DISTANCES EN MILLES



WP WAYPOINTS

- Bouée des Epinettes : 48°52',47 N et 01°48',98 W
- Grande Entrée Nord : 48°54',56 N et 01°50',84 W
- La Tournioure : 48°52',22 N et 01°46',36 W
- Chenal de la Rairie : 48°52',49 N et 01°48',55 W

DOCUMENTS NAUTIQUES

- Carte Shom 7134L, «Iles Chausey, au 1:15 000.
- Pilote côtier n° 7 : «St Malo - Dunkerque - Les îles Anglo-Normandes».
- Atlas des courants du Shom (ou Almanach du Marin Breton ou Bloc Marine).

SE DOCUMENTER

Iles Chausey, abcdaire, Gilbert Hurel, dessins Jean-Loup Eve, photos JC Tordai. Editions Aquarelles, 25 euros.
Iles Chausey, histoire des toponymes. Claude et Gilbert Hurel, aquarelles Jean-Loup Eve. Editions Aquarelles, 38 euros. Comprend une carte de l'archipel avec les noms locaux des cailloux et chenaux.
Les Chausey, un autre regard. Photographies de Mary Weitz, éditions JP Bihr, 45 euros.
Ces ouvrages sont disponibles à la boutique de Chausey.

RESTRICTIONS ET INTERDICTIONS

Dans le Sound la vitesse est limitée à 5 nœuds, la baignade interdite, ainsi que la pêche (sauf avec une ligne tenue à la main). Dans tout l'archipel, l'accès aux îlots est interdit du 15 juillet au 30 septembre (sauf Aneret). Le mouillage aux abords de la roche des Guernesiais est interdit du 1^{er} avril au 31 juillet (nidification). A Port Marie et Port Homard, zone de baignade interdite au mouillage. Dans la plaine de Rétin et le chenal de Reulet, ne pas mouiller à l'intérieur des bouées jaunes (culture de palourdes). Pêche interdite à moins de trois mètres des lignes de bouchots et des parcs. Ne pas mouiller dans les herbiers de zostères, habitat naturel de nombreuses espèces.

MARNAGE ET COURANTS

La région connaît le plus important marnage d'Europe (jusqu'à 13 mètres par grandes marées), et Chausey est sous son influence directe. Ce paramètre vaut au lieu une grande partie de son charme, mais complique la navigation. À marée descendante, prendre systématiquement un pied de pilote. Dans les chenaux principaux, les courants sont globalement orientés Sud-Est avec le flot, Nord-Ouest en jusant. Mais à marée montante, tant que le haut du Sound est barré par les bancs de sable, le chenal se remplit par le Sud. Puis il renverse lorsque la mer y circule librement. Ce phénomène de double renverse s'observe aussi dans la passe de Beauchamp.

MOUILLAGES

Dans le Sound : les visiteurs s'amarrent par l'avant et par l'arrière sur les deux lignes de coffres. La charge maximale sur ces bouées, fixées sur une chaîne-mère, est de trois bateaux à couple. Par fort coefficient, vérifier les hauteurs d'eau pour les coffres les plus au Nord-Ouest. Ces mouillages sont gratuits, mais le Conservatoire du littoral envisage de les rendre payants. Tous les autres coffres du Sound sont attribués à des pêcheurs ou des résidents. Il est possible d'échouer à l'anse des Blainvillais, sous réserve de laisser un couloir d'accès à la plage pour la mise au sec d'un bateau en avarie ou la mise à l'eau de petites embarcations. Les places sont chères aussi sous la Chapelle ou à l'anse à Gruel (au pied du Sémaphore).

Dans l'archipel : sur la côte occidentale de la Grande-Île, Port Homard et Port Marie sont protégés des vents de Nord et Est. L'archipel compte par ailleurs de nombreux trous d'eau, notamment aux Carniquets (chenal du Léopard ou chenal des Guernesiais), à la Rairie, au Sud d'Aneret et à l'Est de la Vache.

Précautions générales

Les mouillages forains fréquentables en mortes-eaux peuvent devenir intenable en vives-eaux, l'altitude réduite des terres émergées ne procurant aucun abri : mieux vaut avoir repéré les lieux à marée basse. Attention aussi aux bouchots et cultures de palourdes présents dans le centre de l'archipel.

Roches des Guernesiais

La Mauvaise

Courants
Chenal de Beauchamp

Le Grand Rocher
à la Rairie

Aneret

Les Trois Îlets

Longue-Île

Les Huguenans

La Tournioure

VENTS MOYENS
DE JUIN
À AOÛT



N

1 à 10 nœuds
11 à 21 nœuds
22 à 33 nœuds
33 nœuds et plus

RESTAURANTS ET COMMERCES

L'hôtel du Fort et des Îles ouvre de mi-avril à fin septembre. Son restaurant et son bar sont fermés le lundi. Cuisine de poissons, de crustacés et de coquillages.

Juste en face, la crêperie «le Bellevue» sert non-stop jusqu'au départ des navettes de Granville, horaires par conséquent variables dépendant des hauteurs d'eau. Elle ouvre du 1^{er} avril au 30 septembre, mais aussi lors des «marées» d'octobre et mars. Connexion Wi-Fi.

Au pied du Bellevue, la boutique de Chausey est le seul commerce de l'île, ouvert de mi-mars à mi-novembre. Plats à emporter, pain, croissants, alimentation, presse, vêtements et articles de pêche. Il est toujours possible de commander par téléphone un produit particulier à un fournisseur du continent, et de se faire livrer par la vedette à passagers.

SECOURS

Une station sauvetage est située sur la grande cale. Quatre pompiers y tiennent permanence en saison, pour les premiers secours.



Bar



Épicerie



Restaurant



Oiseaux



Législation particulière



Échouage



Coffre



Mouillage d'attente



Phare

Danger isolé

Cardinale Nord

Cardinale Ouest

► Retrouvez le Tricat 25 Voiles et Voiliers à Capraia (îles toscanes) dans un prochain numéro.